

Qui sont les enfants placés à majorité?



Présentation dans le cadre des Journées scientifiques IUJD-CRUJeF

Par

Sophie T. Hébert

Sonia Hélie, Aida Benaguida et Guillaume Descary



ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR
LE PLACEMENT ET L'ADOPTION
en protection de la jeunesse





Le placement à majorité

Contexte international et québécois du placement à majorité

- Peu de pays considèrent le placement à majorité comme un projet de permanence et la terminologie diffère d'un pays à l'autre lorsque ce projet existe.
- Ce type de placement est à la croisée des concepts de sortie de placement à majorité (*aging out of foster care*) et de placement à long-terme (*long term placement*).
- Le placement à majorité tel que défini par le cadre de référence au Québec correspond donc à un projet construit en amont pour les jeunes (MSSS, 2016). Il représente entre 22 et 30% des enfants placés (Hélie et al., 2015).

Facteurs de risques potentiellement associés au placement à majorité

Facteurs
individuels

Facteurs
parentaux

Facteurs
socioéconomiques

Facteurs
systémiques
(liés à la prise en
charge)

Objectif de l'étude

Identifier des profils d'enfants placés à majorité à partir de différents facteurs de risques individuels, familiaux, socioéconomiques et systémiques



Méthodologie

Méthodologie

- Source de données

- **EIQ Follow-up:** Analyse secondaire des données recueillies dans le cadre de EIQ-2008. Représente un **échantillon aléatoire et représentatif de 50% des cas évalués** entre le 1er octobre et le 31 décembre 2008 (n=3079). Les trajectoires dans les services de protection ont été documentées, couvrant ainsi une période de 9,5 ans.
- **Échantillon final: 277 enfants ayant un placement à majorité** comme dernier projet de permanence

- Analyses

- des **analyses de profils latents** ont été réalisées à partir de variables qui représentent des facteurs de risque

Indicateurs employés pour la formation des profils

Facteurs individuels (occ.)

- Diff. cognitives et développementales
- Diff. Comportementales
- Diff. Émotionnelles et de santé mentale

Facteurs parentaux (occ.)

- Diff. Santé mentale
- Diff. Santé physique
 - Consommation
- Antécédents de placement

Facteurs socioéconomiques (occ.)

- Pauvreté
- Manque de soutien social

Facteurs systémiques (liés à la prise en charge) (cont.)

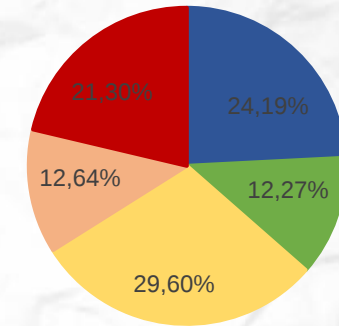
- Âge au premier placement
- Nb. tentatives de réunification
 - Nb. déplacements



Résultats

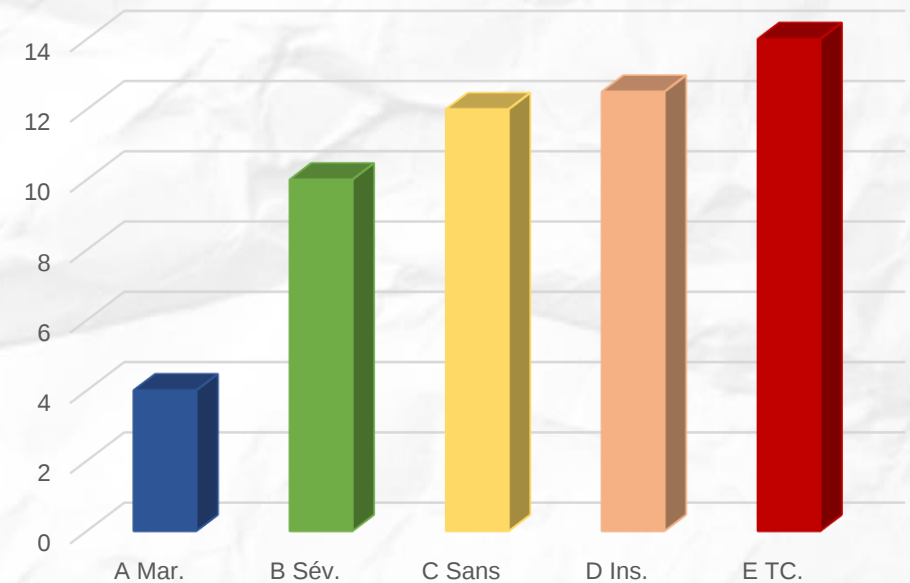
Modèle à 5 profils

- A. Profil **précoce de marginalisation socioéconomique** (1^e placement à 3 ans et 10 mois)
- B. Profil de **risques sévères et multiples** (1^e placement à 9 ans et 8 mois)
- C. Profil **sans facteur de risque apparent** (premier placement à 12 ans)
- D. Profil **d'instabilité systémique et individuelle** (1^e placement à 12 ans et 3 mois)
- E. Profil **d'intensité des manifestations comportementales et émotionnelles** (1^e placement à 13 ans et 10 mois)

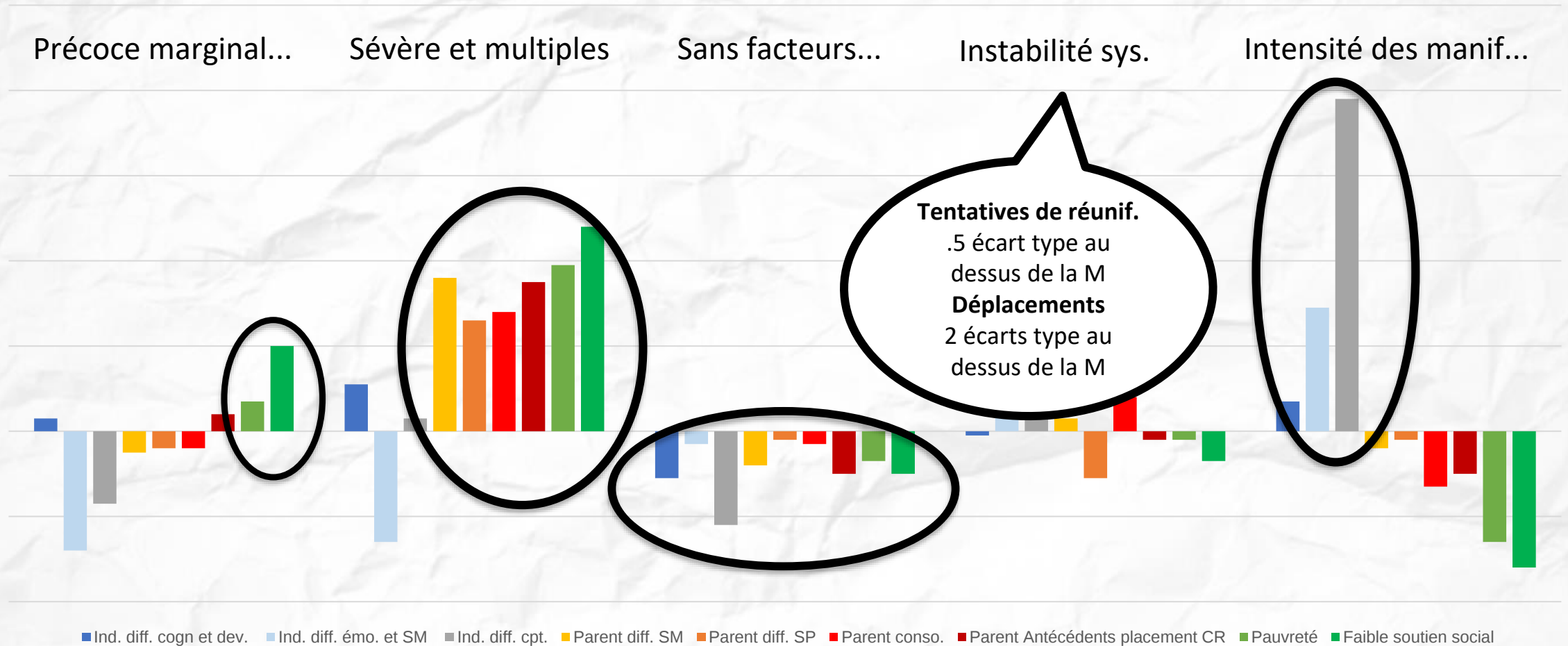


■ A Mar. ■ B Sév. ■ C Sans ■ D Ins. ■ E TC.

Age au 1^e placement



Description des profils



Profil précoce de marginalisation socioéconomique (24,19%)

- Surtout caractérisé par des facteurs de risques socioéconomiques (pauvreté, faible soutien social)
- Les enfants ont moins de facteurs de risques individuels que la moyenne de l'échantillon
- Les enfants ont moins de facteurs de risques systémiques que la moyenne de l'échantillon

Profil de risques sévères et multiples (12,27%)

- Soumis à plusieurs facteurs de risques de différents types, dont les facteurs de risque parentaux(santé mentale, physique et de consommation)
 - Environ 50% des parents des enfants de ce profil ont déjà été placés (Comparativement à 14% dans l'ensemble de l'échantillon)
- Les facteurs de risques socioéconomiques sont les plus élevés de l'échantillon (la pauvreté représente les 2/3 des enfants du profil et presque 90% d'entre eux ont une famille avec un faible soutien social)
- Sous la moyenne de l'échantillon pour les facteurs de risques individuels et systémiques

Profil sans facteur de risque apparent (29,6%)

- La proportion de tous les types de facteurs de risque (individuels, parentaux, socioéconomiques et liés à la prise en charge) en plus faible que la moyenne de l'échantillon

Profil d'instabilité systémique et individuelle (12,64%)

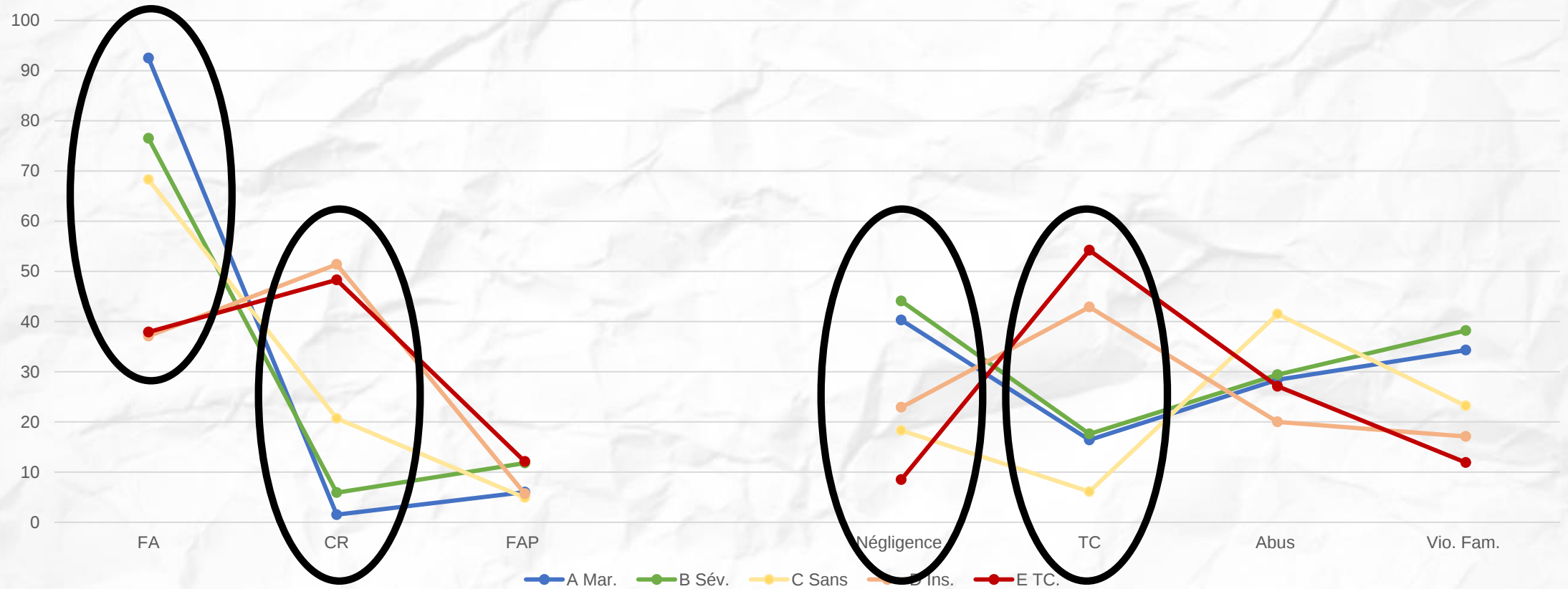
- Surtout caractérisé par un nombre de tentatives de réunifications et de déplacements plus élevé que la moyenne
- Plus de facteurs de risque individuels que le reste de l'échantillon

Profil d'intensité des manifestations comportementales et émotionnelles (21,3%)

- Caractérisé par l'intensité des facteurs de risque individuels à l'enfant
 - 100% des enfants de ce profil ont des difficultés comportementales (M=31%)
 - 60% ont des difficultés émotionnelles et de santé mentales (M=35%)
- Sous la moyenne de l'échantillon pour les facteurs de risques socioéconomiques et les facteurs systémiques

Comparaison des profils

Comparaison des profils selon l'occurrence des milieux de vie et motifs de compromission





Discussion et conclusion

Discussion

Précoce marginal...

Sévère et multiples

Sans facteurs...

Instabilité sys.

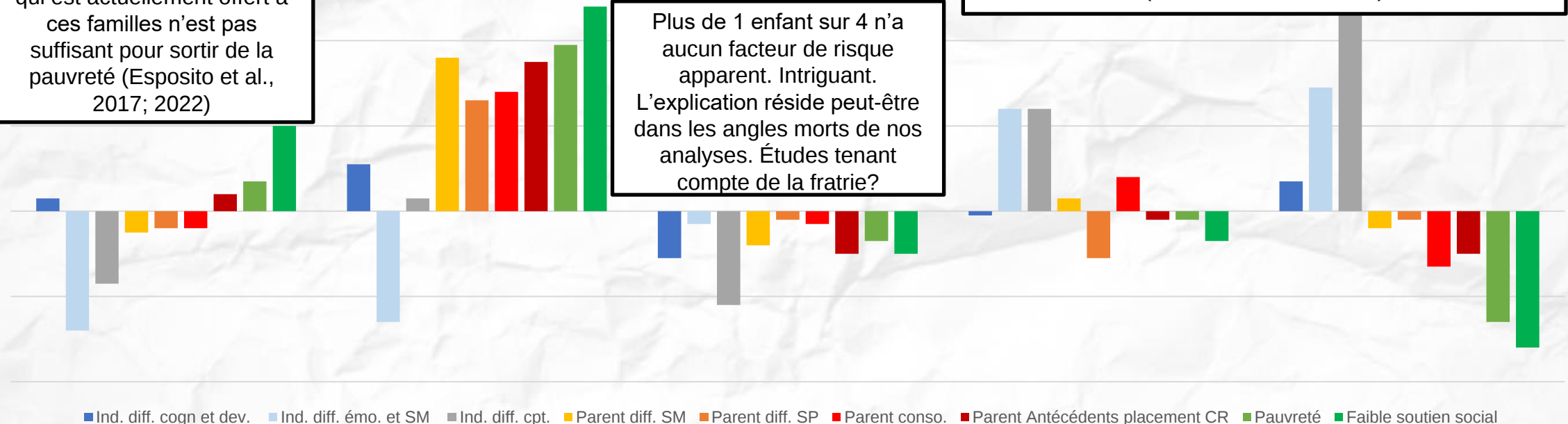
Intensité des manif...

La littérature démontre que les enfants provenant de milieux défavorisés sont plus à risque d'être repris en charge par les services de protection et que le soutien qui est actuellement offert à ces familles n'est pas suffisant pour sortir de la pauvreté (Esposito et al., 2017; 2022)

Ce profil est probablement l'image collective des enfants placés à majorité. Or, ce profil ne représente que 12,64% des enfants placés à majorité, soit environ 1 enfant sur 8.

Plus de 1 enfant sur 4 n'a aucun facteur de risque apparent. Intrigant. L'explication réside peut-être dans les angles morts de nos analyses. Études tenant compte de la fratrie?

Les manifestations comportementales et émotionnelles plus présentes ou plus saillantes à l'adolescence? Font-elles de l'ombre à l'évaluation des facteurs familiaux et socioéconomiques lorsque les enfants sont plus vieux? Par ailleurs, le lien entre les manifestations comportementales et l'instabilité n'est plus à démontrer (Oosterman et al., 2007)



Conclusion

- Le retrait définitif d'un enfant de son milieu familial est une intervention extrême qui est influencée par notre vision de la famille. Les facteurs qui justifient cette action de l'État doivent être clairs et fondés sur des valeurs sociétales partagées.
- Or, notre étude éclaire une réalité hétérogène. Au final, elle soulève la nécessité d'un questionnement plus général sur les raisons qui devraient mener un enfant à changer de milieu de vie jusqu'à sa majorité.



Merci!

Sophie.hebert.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca



ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR
LE PLACEMENT ET L'ADOPTION
en protection de la jeunesse

